

RioTinto

Le Lelingot

Énergie Électrique | Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean



Un projet unique et ambitieux réalisé au cœur de la communauté

> 08

Aluminerie Saguenay-Lac-Saint-Jean



À l'intérieur

Rio Tinto Aluminium

Résultats financiers 2018

> 02

Rio Tinto

L'excellence des partenaires régionaux mise en lumière

> 04 et 05

Rio Tinto

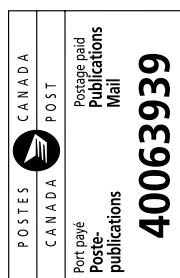
40 employés affrontent les glaces du lac Saint-Jean pour vivre une aventure inoubliable

> 10 et 11

Ensemble pour se réinventer > 06

ISSN 0707-8013
Tirage 13 300 exemplaires

Le Lelingot
1655, rue Powell
Jonquière, Québec
G7S 2Z1



Agir comme des pionniers

Rio Tinto a récemment publié ses résultats financiers pour l'année 2018. Les bénéfices sous-jacents du Groupe Aluminium sont en baisse de 15 % par rapport à 2017. Bien que le Groupe enregistre une performance financière positive, il sera essentiel en 2019 de poursuivre les efforts déjà entamés. Compte tenu de la situation économique, nos priorités sont claires : la santé et la sécurité, la productivité et la gestion des coûts.



Alf Barrios
Chef de la direction, Aluminium

Nous sommes bien positionnés dans l'industrie de l'aluminium, notamment grâce à la qualité de nos actifs et de nos options de croissance. Cependant, il est clair que la situation économique des marchés impacte directement nos flux de trésorerie disponibles. En effet :

- En 2018, nous avons fait face à une baisse du prix mondial de l'aluminium (oscillant entre 1 900 et 2 000 dollars la tonne au second semestre de 2018). Aujourd'hui même, l'aluminium se transige à 1 870 dollars la tonne;
- Les coûts des matières premières ont augmenté considérablement, avec une hausse de plus d'un demi-milliard de dollars;
- Les conditions externes du marché, l'incertitude sur les tarifs commerciaux et les sanctions sont également des éléments qui ont impacté notre performance financière.

En 2019, nous devons continuer à travailler ensemble pour améliorer nos résultats en santé et sécurité, en productivité, et en gestion de coûts. Notre objectif est de faire face aux défis importants du marché

et ainsi maintenir notre position favorable dans l'industrie mondiale de l'aluminium. Ces défis offrent aussi l'occasion de collaborer plus étroitement avec nos partenaires.

Chaque jour, des efforts remarquables sont déployés partout dans l'entreprise afin d'en améliorer la compétitivité et la performance. La direction de Rio Tinto est très fière de toutes les réalisations accomplies en 2018 et remercie toutes les équipes pour le travail. Cet engagement est essentiel au succès collectif. « Notre performance opérationnelle et notre résilience ont été d'autant plus remarquables compte tenu des événements externes extraordinaires qui se sont répercutés sur l'industrie de l'aluminium l'année dernière », mentionne Alf Barrios, chef de la direction, Rio Tinto Aluminium.

Les partenariats ont été l'une des grandes réalisations de 2018. De nouvelles frontières ont été repoussées en formant la coentreprise Elysis visant à commercialiser la première technologie d'électrolyse de l'aluminium sans carbone au monde. De plus, un jalon important a

L'année 2018 en chiffres

SÉCURITÉ

0 Accident mortel

0,40 Taux de fréquence de toutes les blessures
↓ 11% inférieur à 2017

Notre objectif : Zéro accident mortel

PRODUCTION DE BAUXITE
50 421 kt ↓ 1%

Suffisamment de matière première pour l'aluminium nécessaire à la construction de plus de 230 wagons.



PRODUCTION D'ALUMINE
7 980 kt ↓ 2%

Assez pour répondre aux besoins en aluminium de la consommation mondiale de canettes pendant 18 mois.



PRODUCTION D'ALUMINIUM

3 458 kt ↓ 3%

Suffisamment de matériau pour plus de 650 fois la production annuelle de capsules de café Nespresso certifiées ASI



MINE AU MARCHÉ – COMMENT POUVONS-NOUS CRÉER DE LA VALEUR ?



Nous obtenons des résultats ensemble, nous partageons, apprenons des autres et reproduisons les meilleures pratiques.



Nous faisons ce qui est juste, nous assumons la responsabilité de nos décisions et de nos actions.



Nous fixons des normes élevées, nous nous montrons curieux et cherchons toujours de meilleures façons de faire.

été franchi en 2018 en publiant un premier rapport sur les changements climatiques.

« Ces réalisations sont possibles grâce aux efforts que vous et vos équipes déployez sur le terrain auprès des communautés, des gouvernements, des fournisseurs

et des autres partenaires, jour après jour. N'oublions pas que nous bâtissons un héritage dont bénéficieront de nombreuses générations à venir, » souligne Alf Barrios.

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean a des actifs de classe mondiale.

Grâce à la vision de pionniers de tous les employés et la production d'aluminium responsable et à faible empreinte carbone, les installations sont positionnées favorablement pour le futur.

Aluminerie Saguenay-Lac-Saint-Jean | Alma

Des résultats exceptionnels pour l'électrolyse

Le secteur électrolyse du site Alma a connu une année exceptionnelle en 2018. Sans augmenter l'ampérage et tout en devant remplacer deux fois plus de cuves que l'année précédente, ils ont réussi l'exploit d'accroître la production de 7 499 tonnes par rapport à 2017.

Comment arriver à pareil résultat? Pour Yves Carle, chef de service électrolyse, la recette est simple : « On les drolote, nos cuves! L'électrolyse, c'est une équipe d'environ 200 personnes qui veille à contrôler le procédé aussi bien que possible, à limiter les bris et les interruptions, à gérer efficacement tous les intrants dans le procédé.

Le site Alma a connu une année record avec 8,2 jours de temps mort des cuves arrêtées. Cette performance est le résultat de plusieurs éléments, autant des aspects de performance technologique que de l'engagement des employés. Ghislain Roy, surveillant principal à l'opération, souligne deux éléments parmi les facteurs qui ont contribué au succès : « D'une part, il y a un point technique, nous nous

sommes passablement améliorés dans les changements d'anodes. Nous sommes plus constants et nous faisons appel aux meilleures pratiques. D'autre part, nos employés se sont vraiment beaucoup impliqués. Ils ont eu de nouvelles formations et le suivi qu'ils ont exercé sur le procédé a été très efficace ».

Pour sa part, Herman Vermette, surveillant de procédé, souligne le travail des équipes pour arriver à ces résultats. « Autour des cuves gravite notre équipe technique, les opérateurs dédiés et le Centre opérationnel aluminium (COA). C'est la combinaison des efforts de chacun qui nous a permis d'atteindre ces performances. Le défi sera de ne pas perdre nos acquis. Ce ne sera pas chose facile, mais on est confiant de continuer à faire mieux ».



L'équipe électrolyse est composée d'environ 200 employés qui travaillent sans relâche à contrôler le procédé.

Augmentation de l'ampérage, une réussite technologique

Depuis le 6 janvier, quatre cuves du Centre technologique AP60 opèrent à un ampérage considérablement accru. On parle d'une nouvelle technologie de cuves qui fonctionnent à un niveau d'ampérage record en Occident. Pour y arriver, les équipes du Centre technologique AP60, du Centre de recherche et de développement Arvida (CRDA) et du Centre opérationnel excellence (OPEX), sont à l'œuvre depuis 2015.

En termes de technologie, il ne s'agit pas d'une simple progression, mais plutôt d'atteindre un tout autre niveau. Les nouvelles cuves intègrent d'importantes améliorations aux caractéristiques techniques et électriques pour supporter une telle augmentation de productivité. « C'est le fruit de plusieurs années de travail pour pouvoir pousser plus loin la cuve AP60. Pratiquement tous les aspects de la cuve ont été bonifiés pour obtenir ce résultat », indique Alexandre Blais, chef de projet R&D et AP64.

Bien que les équipes aient l'habitude de ce type de développement et tentent de tout prévoir, un tel démarrage ne se fait pas sans un peu d'appréhension. « Nous avons beaucoup d'expérience en évolution de technologies, n'empêche, dans ce cas-ci, c'était un grand pas et il y a toujours une part d'inconnu », souligne Pascal Thibault, conseiller principal en développement au CRDA.

« C'est un démarrage qui s'apparente à celui d'une cuve AP60, mais avec une logistique plus complexe et quelques particularités. Les gens du

CRDA se sont énormément impliqués et ont fait preuve d'une grande disponibilité, mentionne David St-Gelais, opérateur à l'électrolyse.

Maintenant, le défi consiste à assurer le fonctionnement des nouvelles cuves sur une longue période, les rendre fiables et robustes. Il y aura donc des étapes de stabilisation et de validation de technologie. Tous les éléments de design seront évalués et documentés et on écrira la « recette », la façon de faire optimale pour l'opération en continu.

Isabelle Hugron, chef de service, Services opérationnels et entretien (SOPE), Electrolyse et Carbone, conclut en mettant l'accent sur d'autres retombées positives de l'expérience : « En plus de la réussite technologique, il y a aussi l'aspect intégrateur d'un tel projet qui est à souligner. En plus de l'électrolyse, de l'OPEX et du CRDA, il y a aussi nos groupes de projets et d'ingénierie qui ont contribué, tout comme les équipes des secteurs carbone et brasquage. La qualité des échanges entre tous a été primordiale ».



Yves Bouchard, Allen Arseneault, Jacques Bergeron, Gérald Thibeault, Nicolas Bonneau, Luc Picard, Patrice Desrosiers, Guillaume Bouchard, Alexandre Blais, Claude Harvey et André Bouchard.

Notre sécurité en cadeau

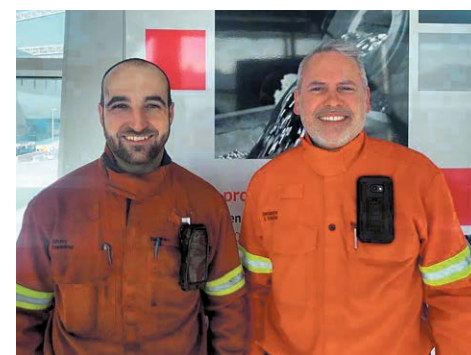
Du 18 décembre 2018 au 11 janvier 2019 a eu lieu l'activité en santé, sécurité et environnement (SSE) « Notre sécurité en cadeau » dans tous les sites de l'Aluminerie Saguenay-Lac-Saint-Jean. Cette activité avait pour objectif de sensibiliser les employés à l'importance de chaque geste concret en sécurité qu'il est possible de poser, que ce soit un danger observé, un « arrêter et demander de l'aide », une amélioration ou encore une intervention auprès d'un collègue ou d'un entrepreneur.

L'activité a connu un franc succès et la participation a été excellente. Au total, 243 gestes concrets ont été rapportés par le biais des coupons de participation « Notre sécurité en cadeau » au cours de ces quatre semaines. Grâce à ces coupons de participation, deux employés par installation couraient la chance de remporter une activité ou un souper au restaurant avec leur équipe et leur superviseur.

Merci à tous les participants pour votre contribution en sécurité!



LATERRIÈRE – William Boucher a pris le temps de déneiger un chariot élévateur à l'extérieur pour éviter de générer de l'eau en le rentrant à l'intérieur du Centre de coulée.



ALMA – Jimmy Tremblay s'est arrêté et a demandé l'état des lieux du pont portique.



CENTRE TECHNOLOGIQUE AP60 – Jacques Bergeron a fait un temps d'arrêt pendant le siphonnage de métal alors que la procédure ne s'enclenchait pas.



GRANDE-BAIE – Gilles Villeneuve est intervenu auprès des gens qui s'apprêtaient à passer devant le four #1 alors que les portes étaient ouvertes.

L'excellence des partenaires régionaux mise en lumière

Pour une septième année consécutive, l'attention était tournée vers les fournisseurs et entrepreneurs régionaux lors du Gala reconnaissance 2018 qui s'est tenu le 28 février dernier, au Centre culturel du Mont-Jacob. Cette initiative de la Gestion régionale des entrepreneurs et du Service des approvisionnements est devenue une tradition annuelle qui permet de souligner ce précieux partenariat, essentiel au développement de l'entreprise.



Vous êtes un maillon essentiel dans notre chaîne de production [...] Nous sommes privilégiés de travailler avec des femmes et des hommes aussi engagés, merci d'être là. »

Philippe Bourdages
Directeur général Service Approvisionnements, Atlantique

Philippe Bourdages, directeur général Service Approvisionnements, Atlantique, s'est adressé d'entrée de jeu aux 360 personnes présentes dans l'auditoire afin de leur souhaiter la bienvenue à cet événement qui souligne les grandes réalisations 2018 de ses partenaires. « Aujourd'hui, l'objectif est assez simple, nous souhaitons souligner vos talents, votre savoir-être et votre savoir-faire. Vous êtes un maillon essentiel dans notre chaîne de production et c'est grâce à vous que nous arrivons à nous démarquer sur la scène internationale et à rester dans la course année après année. L'année dernière, ce sont plus de 300 idées qui ont été générées par chacun d'entre vous et qui ont permis de faire des gains d'une valeur de 4 millions de dollars. Nous sommes privilégiés de travailler avec des femmes et des hommes aussi engagés, merci d'être là. »

C'est ensuite Marie-Josée Boily, chef de service, Gestion des entrepreneurs Saguenay-Lac-Saint-Jean qui a pris la parole afin de souligner l'importance de cet événement qui vise à reconnaître l'excellent travail des employés d'entrepreneurs qui entrent jour après jour à l'intérieur des installations de RioTinto. « 4,4 millions d'heures de 2 100 employés d'entrepreneurs équivalent à 8 500 travailleurs à temps plein répartis entre 860 entreprises. C'est comme l'une des plus importantes usines au Saguenay-Lac-Saint-Jean. C'est

pourquoi, notre partenariat est essentiel et doit s'appuyer sur des bases solides telles que la sécurité, le travail en équipe, l'intégrité, le respect et l'excellence », souligne-t-elle.

C'est dans un esprit de partage et d'ouverture que Gervais Jacques, directeur exécutif, Opérations Atlantique, Aluminium, a dressé un portrait général des résultats de l'année 2018 et des enjeux à venir pour l'année 2019, notamment au sujet de l'industrie 4.0. « L'innovation est un facteur déterminant pour notre avenir, elle est un élément clé pour nous différencier dans l'industrie de l'aluminium. Il ne faut pas avoir peur de l'évolution, elle nous permet d'attirer la main-d'œuvre d'aujourd'hui et de rendre notre travail plus attrayant et valorisant. Vous arrivez avec des yeux nouveaux qui nous amènent à penser différemment, nous sommes ouverts à vos idées dans une relation grandissante d'échanges et d'apprentissage ».

Neuf prix d'excellence ont ensuite été remis afin de souligner les meilleures performances des fournisseurs et entrepreneurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Rio Tinto tient à remercier le comité organisateur qui a mis tout son cœur afin de livrer un gala à la hauteur du talent de tous ses partenaires. Félicitations aux personnes qui, de près ou de loin, se sont investies pour faire de cette septième édition un succès!

Vox Pop



C'est important pour nous d'être ici aujourd'hui, il s'agit de l'aboutissement de tous les efforts que nous mettons pour répondre aux exigences de Rio Tinto. Nous avons aussi la chance d'être au fait de ce qui s'en vient pour la prochaine année et en tant qu'entrepreneur, rester à l'affût. »

François Claveau
Entreprise Rosario Martel



Nous travaillons en collaboration avec Rio Tinto depuis plusieurs années déjà. Nous avons la volonté d'évoluer et de nous adapter afin d'avoir une vision commune et de faire partie de leur réalisation. Ce gala est l'occasion de mettre la table pour ce qui s'en vient et d'avoir une vision d'ensemble des projets futurs. »

Gaëtan Tremblay
Sciage de béton Saguenay



L'équation ne serait pas gagnante sans la participation de toutes les personnes présentes aujourd'hui puisque nous travaillons conjointement dans un but commun. Cette preuve de gratitude est très valorisante et c'est un rendez-vous que nous ne voulions pas manquer. »

Carl Simard
Motion Canada



L'implication de tous les membres du comité organisateur est l'élément clé pour la réussite de ce gala.

Félicitations à nos récipiendaires 2018 !

Félicitations aux personnes qui, de près ou de loin, se sont investies pour faire de cette septième édition un succès!



Santé, sécurité et environnement

OPÉRATION

Groupe Duraltech
outils de démolition



Santé, sécurité et environnement

BESOINS PONCTUELS

Maçonnerie Thibeault Inc.



Création de valeur & Gestion de contrats

AMÉLIORATION CONTINUE

Wajax



Santé, sécurité et environnement

ENTRETIEN

Filtrartech



Santé, sécurité et environnement

PROJETS

**Les entreprises de
construction Refrabeq Inc.**



Leadership

LEADERSHIP VISIBLE DE LA DIRECTION

Groupe Réfraco Inc.



Santé, sécurité et environnement

SERVICES PROFESSIONNELS

**Adecco – Services de
ressources humaines Ltée**



Création de valeur & Gestion de contrats

GESTION DES CONTRATS

Axcio



Leadership

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Grimard

Ensemble, pour se réinventer

Le 24 janvier dernier, l'Aluminerie Saguenay-Lac-Saint-Jean tenait sa première rencontre avec l'ensemble des employés cadres de ses installations. Il s'agissait également de la première rencontre des cadres de Sébastien Ross, directeur général de l'entité, entré en poste en octobre 2018.

« J'ai eu beaucoup de plaisir à échanger avec vous tous. Vous accomplissez un excellent travail tous les jours et l'année 2018 a été marquée par de très belles réalisations, malgré un contexte de plus en plus difficile », a affirmé Sébastien Ross.

Outre la présentation des résultats pour l'année 2018, l'état des lieux du contexte économique et d'affaires plus volatile, Sébastien Ross a axé son discours sur la nécessité pour l'Aluminerie Saguenay-Lac-Saint-Jean de poursuivre sa compétitivité au moyen des trois leviers suivants :

Maîtriser le jeu de base

« Nous devons miser sur notre excellence opérationnelle pour maintenir notre position concurrentielle face aux conditions difficiles et poursuivre notre croissance. Les instabilités opérationnelles coûtent du temps et de l'argent », a-t-il rappelé. D'où l'importance que les sites se concentrent sur la SSE, le procédé, les équipements et les coûts fixes.

Améliorer la production

Continuer à s'améliorer par des moyens de productivité classiques tels que les projets d'augmentation d'ampérage ou les projets d'investissement.

Se réinventer et se projeter vers l'avenir

Pour Sébastien Ross, les moyens traditionnels de s'améliorer ont atteint leurs limites et ne seront plus suffisants pour que l'Aluminerie Saguenay-Lac-Saint-Jean reste compétitive. « Nous devons trouver des moyens de travailler ensemble efficacement et d'optimiser nos façons de faire ». Aujourd'hui, nous devons regarder notre chaîne de valeur de façon intégrée pour l'ensemble de nos opérations, éliminer les silos, créer des synergies et travailler en collaboration.

Pour concrétiser cet esprit de collaboration et d'échanges sur lesquelles l'Aluminerie Saguenay-Lac-Saint-Jean veut s'appuyer en 2019, un concept spécial a été mis en place pour cette première rencontre.



J'ai eu beaucoup de plaisir à échanger avec vous tous. Vous accomplissez un excellent travail tous les jours et l'année 2018 a été marquée par de très belles réalisations, malgré un contexte de plus en plus difficile. »

Sébastien Ross
Directeur général,
Aluminerie Saguenay-Lac-Saint-Jean

Les participants ont été placés de façon aléatoire dans la salle pour les inciter à apprendre à connaître des collègues d'autres installations. Par table, les employés ont participé à

un atelier de réflexion sur des idées concrètes qui aideraient l'Aluminerie Saguenay-Lac-Saint-Jean à se réinventer. 340 initiatives ont ainsi été soumises.

« J'ai été ravi de constater, lors de nos ateliers de travail, que vous débordiez d'idées sur la façon dont nous pouvons évoluer ensemble, aussi bien dans nos façons de collaborer que les opportunités à aller chercher dans les interfaces de notre chaîne de valeur ou encore dans les innovations technologiques », a partagé Sébastien Ross.



Les employés lors de l'atelier de réflexion sur l'avenir de l'Aluminerie Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Une seconde rencontre s'est tenue le 19 février afin que quelque 470 cadres de l'Aluminerie Saguenay-Lac-Saint-Jean puissent participer à l'événement. Les cadres du site de Beauharnois ont aussi pu assister à la rencontre grâce à une retransmission en direct. Les résultats du sondage d'appréciation ont été excellents et les employés ont particulièrement aimé le concept des tables mixées ainsi que la dynamique et l'approche de la direction. Ces rencontres regroupées font partie du plan d'engagement global de l'Aluminerie Saguenay-Lac-Saint-Jean pour 2019 et deviendront pratiques courantes.

RioTinto

Cet hiver, sortez et profitez de la nature du Saguenay-Lac-Saint-Jean

EN TOUTE SÉCURITÉ À L'APPROCHE DES VOIES FERRÉES!



OPÉRATION
GAREAUTRAIN
Un partenariat en sécurité publique ferroviaire

5 règles importantes à se rappeler

- Il est obligatoire d'**immobiliser** votre véhicule lorsque les signaux lumineux clignotent.
- Il est **interdit** d'utiliser la voie ferrée comme route **à pied**, en **véhicule**, en **véhicule tout-terrain** ou en **motoneige**.
- Il est **obligatoire** de traverser la voie ferrée aux passages à niveau prévus.
- Il est **interdit** de ranger du matériel, de stationner un véhicule ou de circuler en véhicule, véhicule tout-terrain ou motoneige **à moins de 5 mètres** de la voie ferrée.
- Pour la sécurité de tous les usagers, il est primordial d'être **vigilant** en tout temps près des voies ferrées.

Les Services ferroviaires du Roberval-Saguenay de Rio Tinto vous remercient de votre collaboration.

Complexe Jonquière | Arvida

Quand la mobilisation fait toute la différence

Les employés de l'Usine Arvida se sont retrouvés devant une situation critique suite au bris simultané des deux fours à induction du scellement des anodes, survenu au début du mois de janvier. La mobilisation exemplaire des équipes, des entrepreneurs et des autres installations régionales a permis de rétablir la situation, tout en minimisant les impacts sur la production et en mettant la sécurité au premier plan.

Les fours à induction servent à préparer la fonte nécessaire au scellement de la tige avec l'anode. Comme la fonte est un alliage qui ne peut être importé, l'équipe a dû faire appel à des ressources externes en provenance de partout dans la région pour poursuivre le scellement des anodes et ainsi maintenir les opérations.

« C'est l'implication des gens qui a fait toute la différence dans cette situation de crise, non seulement venant des employés de notre usine, mais également ceux des autres installations ainsi que les fournisseurs. Ils comprenaient nos enjeux et nous ont supporté sans relâche », mentionne Stéphane Imbeault, chef de service Centre d'électrolyse Ouest.

Après huit jours d'arrêt, l'un des fours a été remis en opération. Un plan de gestion de retard a été déployé pour reprendre la cadence et sécuriser la production d'anodes. Les horaires ont été modifiés à l'entretien ainsi qu'à l'opération pour poursuivre les opérations 24 heures sur 24. « Plusieurs employés étaient

en vacances étant donné qu'il s'agissait de la période des fêtes, et malgré tout, ils étaient présents pour nous aider à remonter la pente. La solidarité de tous ainsi que leur support ont été des éléments significatifs pour rétablir la situation », souligne Audrey Bergeron, surveillante, Four à calcination du coke (FCC) et Four à calcination de l'Usine Arvida (FCA).

Malgré l'urgence de la situation, la santé-sécurité des employés est toujours demeurée à l'avant-plan. Une présence en santé, sécurité et environnement (SSE) a été ajoutée pour veiller à la gestion de la fatigue des employés et s'assurer de leur bien-être. Un temps d'arrêt a également été fait pour réitérer l'importance d'être à l'écoute de son corps et de respecter ses limites pour éviter toutes formes de risques.

C'est avec fierté que l'équipe a réussi à rattraper le retard de 1 200 anodes, et ce, sans aucun incident SSE. Un véritable exemple de la force du travail d'équipe.



Félicitations à tous les employés et entrepreneurs qui ont été impliqués. À noter qu'il y a plusieurs absents sur la photo.

Pionnier inspirant



Gilles Gaudreault

Partenaire d'affaires approvisionnement

Donner au suivant, telle est la vision de Gilles Gaudreault, qui depuis de plusieurs années, s'implique dans la communauté pour venir en aide aux gens dans le besoin. Au travail comme dans sa vie personnelle, son approche très humaine est reconnue par ses proches; ce qui lui permet d'établir des relations de confiance, basées sur le respect et l'entraide. Il est le pionnier inspirant du mois de février.

Q. Pourquoi est-ce important pour vous de redonner à la communauté?

Je me considère choyé d'être en santé et de pouvoir subvenir à mes besoins ainsi qu'à ceux de ma famille. Malheureusement, je suis conscient que cette chance n'est pas donnée à tout le monde et que plusieurs familles sont confrontées à des réalités différentes. Chaque petit geste est important, il ne faut pas minimiser les répercussions positives de nos actions qui peuvent faire une grande différence.

Q. D'où vous provient ce désir profond d'aider votre prochain?

C'est un bel héritage que j'ai reçu de mes parents qui ont toujours été impliqués dans diverses œuvres caritatives. Du plus loin que je me souvienne, ma mère était bénévole pour la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC. J'essaie à mon tour de transmettre cette fibre à mes enfants et de leur inculquer des valeurs de partage.

Q. Comment se manifestent ces actions dans votre quotidien?

D'abord dans ma vie personnelle, je tente toujours de trouver une façon de redonner, notamment par le biais de Centraide Saguenay-Lac-Saint-Jean qui est en mesure de redistribuer les fonds amassés aux organismes communautaires. À l'aube des Fêtes, j'ai d'ailleurs lancé un défi à mon équipe de travail pour récolter des dons et permettre à deux familles de la région de passer un beau Noël. Le taux de participation a été de 100 %, chaque personne a contribué à sa façon et d'autres équipes du Complexe Jonquière ont même emboîté le pas.

Q. Avez-vous des projets futurs pour continuer à alimenter cette belle collaboration?

Je suis présentement à me préparer pour l'Ultra Marathon Leucan, soit un défi de faire le tour du Saguenay-Lac-Saint-Jean à la course en équipe pour amasser des fonds pour Leucan, donc, si vous voulez m'encourager, n'hésitez pas! Sinon, nous allons aussi préparer en équipe des actions concrètes dans notre milieu pour faire une différence.

Chaque mois, Le Lingot mettra à l'avant-plan un pionnier inspirant. N'hésitez pas à nous soumettre le nom d'un employé d'opération ou d'entretien, cadre ou retraité qui vous a inspiré.

le.lingot@riotinto.com

Un projet unique et ambitieux réalisé au cœur de la communauté



Après plus de sept années de consultations, d'audiences, d'analyses et de préparation, le coup d'envoi pour la réalisation des travaux visant à relocaliser l'embouchure de la Belle Rivière a été donné au début du mois de janvier. Il s'agit du plus grand chantier du Programme de stabilisation des berges depuis ses débuts, en 1986. Le projet représente des retombées économiques locales de 4 millions de dollars.

Afin de témoigner de l'importance du partenariat avec le milieu et de remercier toutes les parties prenantes qui ont permis de réaliser ce projet d'envergure, l'équipe du Programme de stabilisation des berges a ouvert les portes de son chantier, le 22 février dernier, pour une visite exclusive. Plus de 60 membres de la communauté, élus et partenaires ont participé à cette visite.

Le secteur de Saint-Gédéon-sur-le-Lac connaît, depuis 2011, une augmentation marquée des volumes d'érosion. Après plusieurs consultations citoyennes et analyses rigoureuses, il a été décidé que la solution la plus durable consistait à relocaliser l'embouchure de la Belle Rivière, rehausser le fond du lac en face de la plage et procéder

à son rechargement avec un sable naturel. Toutes les étapes du projet, depuis 2013, ont été réalisées en collaboration avec plusieurs intervenants locaux. Rio Tinto a le désir d'être un partenaire impliqué et présent, d'où l'importance d'une structure de gestion participative avec les représentants des communautés. Le projet repose sur des bases de transparence et de respect pour entretenir une vision commune et

mener à bien toutes les étapes en collaboration. De ce fait, plusieurs mesures d'atténuation ont été mises de l'avant telles que la poursuite du programme de contrôle de suivi, une surveillance environnementale spécifique, la réalisation des travaux en hiver, l'élaboration d'un périmètre de sécurité et bien d'autres encore. Sécurité, collaboration et transparence forment la pierre angulaire sur laquelle repose la réussite du programme.



Pour plus d'information

consultez la fiche d'information ainsi que des images aériennes du projet au www.energie.riotinto.com



Plus de 60 membres de la communauté, élus et partenaires ont participé à cette visite.

Ce qu'ils ont dit...



Depuis plusieurs mois, nous travaillons de concert avec les gens de Rio Tinto afin de rendre le projet le plus transparent possible pour la population. Certains riverains du secteur sont touchés par la problématique, d'où l'importance de nourrir cette belle collaboration. Jusqu'à maintenant, aucune plainte n'a été enregistrée à la municipalité. Ce projet est très novateur et nous sommes les premiers à réaliser de pareils travaux et c'est une grande fierté. »

Émile Hudon
Maire de Saint-Gédéon



Cela fait sept années que nous travaillons ensemble dans un but commun. Durant ce projet rassembleur, de grandes étapes ont été traversées avec la communauté et rien n'aurait été possible sans l'effort collectif de tous les participants. C'était un projet ambitieux que de relocaliser une rivière et le processus pour en arriver à trouver des solutions durables était imposant. C'est un bel accomplissement d'en arriver aujourd'hui à l'étape charnière de la réalisation. »

Sabrina Tremblay
Directrice du Programme de stabilisation des berges



Ce projet représente une grande fierté pour nous. Le chantier respecte les échéances ainsi que les budgets avec une performance exemplaire en santé et sécurité. Il s'agit d'un grand succès d'équipe pour les gens qui travaillent jour après jour en partenariat avec les pairs, la communauté et les municipalités. »

Nathalie Morin
Directrice générale
Énergie Électrique



Tout était à faire, puisque c'était la première fois que de tels travaux allaient être réalisés. Nous avons travaillé avec les gens de Rio Tinto pour trouver les meilleures stratégies et livrer un produit dont nous pouvons être fiers. C'était un défi de tous les jours de mettre en place le chantier et d'orchestrer toutes les opérations avec 50 travailleurs de la région. Nous sommes privilégiés d'avoir bâti une relation de confiance qui nous a permis de répondre à la demande avec rigueur et sécurité. »

Dany Fortin
Chargé de projet, Excavation G. Larouche, entrepreneur principal pour la réalisation des travaux

VAUDREUIL 2022 PHASE 01

L'état d'avancement du chantier

Dans cette section spéciale, vous trouverez de l'information sur l'avancement des travaux du chantier pour la phase 1 du projet Vaudreuil 2022. Également, des portraits d'employés seront publiés afin de connaître un peu plus les pionniers inspirants qui travaillent fort pour permettre un futur à l'Usine Vaudreuil.



PORTRAIT D'UN EMPLOYÉ

CLAUDE LALANCETTE

Coordonnateur à la préparation opérationnelle et au démarrage

Diplômé en Génie chimique de l'Université de Sherbrooke, Claude Lalancette a travaillé pendant 20 ans dans l'industrie des pâtes et papiers. En milieu de carrière, un nouveau départ s'offre à lui, lorsqu'il rejoint l'équipe de l'Usine Vaudreuil où il travaille pendant six ans dans divers départements, notamment aux Hydrates Ouest et Est ainsi qu'au Centre énergétique Vaudreuil. Ayant acquis de l'expérience technique et opérationnelle durant ces années, notamment pour la mise en service d'équipements, il accepte, en 2016 de participer au projet Vaudreuil 2022 phase 1. Son rôle au sein du projet est de veiller à la préparation et au démarrage des équipements de façon sécuritaire, et ce, tout en respectant les échéanciers. « C'est un beau défi professionnel, nous travaillons tous dans un but commun pour assurer l'avenir de nos installations. Le travail d'équipe et la synergie sont des éléments mobilisateurs très motivants pour avancer ensemble vers l'atteinte de nos objectifs », souligne-t-il.

Si les trois dernières années ont été consacrées à la préparation et à la planification, Claude Lalancette et son équipe entrent maintenant dans la phase de démarrage pour mettre en place les activités du plan et permettre la mise en service des différents équipements de l'Usine de filtration. « J'ai ajouté ma saveur au projet en impliquant le personnel de l'usine dans toutes les phases afin de promouvoir le travail d'équipe et la collaboration entre le groupe projet et les employés de plancher », ajoute-t-il.

Les travaux en cours

Les structures des quatre filtres-presses ont été montées. L'installation des plaques de compression ainsi que la mise en place de la tuyauterie ont débuté. Le module de la salle de contrôle auxiliaire a été monté à l'étage des filtres-presses. L'aménagement des bureaux et des ateliers progresse bien au rez-de-chaussée et les travaux de maçonnerie sont complétés.

Le 12 février dernier, un autre jalon important du projet a été réalisé dans le secteur Bopile de l'Usine Vaudreuil avec le premier transfert d'un équipement, une pompe de surverse, aux opérations. Le tout s'est déroulé de façon sécuritaire et efficace et sans perte de production. La mise en place d'un plan de suivi détaillé axé sur la sécurité et la communication efficace entre les différents intervenants impliqués (Technosoude, Shipshaw Électrique, l'équipe du projet Vaudreuil 2022 phase 1 Rio Tinto/Hatch et l'équipe de l'Usine Vaudreuil) ont été des facteurs déterminants à ce succès. Pour Tony Wiczorek, directeur de projet, « il s'agit d'une étape importante qui a permis de tester la robustesse de notre processus afin de garantir un transfert efficace de l'ensemble des systèmes à venir dans les prochains mois. »



Les plaques de compression commencent à être installées dans les filtres-presses.

Saviez-vous que?

- » Longueur d'un filtre-presse : **20 mètres**
- » Poids d'un filtre-presse : **85 tonnes**
- » Dimension et poids d'une plaque de compression : **2,5 mètres par 2,5 mètres; 375 kg**
- » Nombre de plaques de compression par filtre-presse : **71**
- » Fournisseur : **Diemme du groupe Aqseptence en Italie**

La technologie au service de la sécurité des travailleurs

L'équipe du projet Vaudreuil 2022 phase 1, en collaboration avec la firme d'ingénierie Hatch, a développé dernièrement une plateforme Web permettant aux employés de remplir en temps réel les protocoles relatifs à la gestion des risques non critiques en santé, sécurité et environnement (SSE). Ayant comme vision d'utiliser la technologie au service du projet, le directeur de projets, Tony Wiczorek, prône les initiatives innovatrices qui s'inscrivent dans l'ère de l'industrie 4.0. Selon lui, une équation gagnante peut mener à la réussite; un but clair, multiplié par les moyens, multiplié par l'ambiance positive, est gage de succès.

C'est donc animé par ce désir d'innovation et la volonté d'atteindre de nouveaux standards d'excellence en SSE que l'équipe a mis sur pied un système d'entrée et d'analyse de données. Les informations peuvent être transformées en outils graphiques personnalisés grâce à l'application « Power Bi ». Les avantages sont nombreux aussi bien en termes de gain de temps que d'un point de vue environnemental. Les protocoles, jusqu'alors imprimés, distribués, complétés sur papier et compilés manuellement, sont maintenant disponibles dans l'instant qui suit.

« L'application est présentement utilisée par l'ensemble de l'équipe, mais nous souhaitons continuer à l'optimiser. Il est notamment possible pour les employés de signaler les situations dangereuses, mais aussi de mentionner les bons coups. Elle transcende également le projet, puisqu'elle est potentiellement exportable dans d'autres usines, » souligne Dominique Blackburn, partenaire d'affaires SSE.



La plateforme Web permettra aux employés de remplir en temps réel les protocoles relatifs à la gestion des risques non critiques en santé, sécurité et environnement (SSE).

Progression des travaux

66,5 %

Avancement global

63,4 %

Planifié

Mars 2019

Trois pompes de surverse
relocalisées et complètement
opérationnelles (secteur Bopile)

Avril 2019



**Filtre-presse
numéro 1**
complètement assemblé

Pour plus d'informations :

www.consultationsvaudreuil.com

Consultations Vaudreuil

Vaudreuil 2022, phase 1



TÉMOIGNAGES DE PARTICIPANTS

Avant le départ

« C'est une préparation davantage mentale que physique, j'ai fait beaucoup de visualisation. Je pense que nous allons avoir du plaisir. S'il y a des moments plus difficiles, je vais essayer de me ramener à l'essentiel. Les enfants pour qui nous faisons cette traversée sont confrontés à des défis plus graves, qui s'étendent sur plusieurs mois et pas uniquement sur quelques jours. »

– Émilie Pérusse-Lachance
Ceinture noire, Aluminerie Saguenay-Lac-Saint-Jean, AP60

« Pour nous donner un avant-goût de ce qui nous attendait, deux autres de mes collègues et moi sommes allés deux fois sur le lac Saint-Jean avec tout notre équipement et avons parcouru entre six et huit kilomètres. Même si nous avons réalisé ces simulations, je me sens tout de même fébrile et j'appréhende ce qui nous attend, car c'est tout de même l'inconnu. J'ai hâte de partir et surtout de revenir pour avoir le sentiment du devoir accompli. »

– Lucie Tremblay
Technicienne en chimie analytique, Centre de recherche et de développement Arvida (CRDA)

« Ce qui rend l'aventure incroyable, c'est l'aspect humain. Nous sommes tous ici pour dépasser nos limites. Le vrai défi dans mon cas a été la quête de financement. Nous avons décidé de participer à l'aventure en équipe et de récolter des fonds tous ensemble, il y a eu une belle solidarité. Nous avons mis sur pied des activités de financement, car au fond, c'est pour cette cause que nous avons décidé de nous investir afin de redonner aux jeunes malades. »

– Kenjy Demeester
Analyste en ressources hydriques, Énergie Électrique



Je dirais qu'il fait plus froid sur le lac qu'au camp de base de l'Everest, à 5 000 pieds d'altitude. Mais les gens qui viennent ici escaladent leur Everest, c'est 70 % mental et 30 % physique. Ce que l'Everest m'a appris, c'est que ce n'est pas le sommet qui est important, mais bien le voyage. »

– Mario Cantin, fondateur de l'événement

À l'arrivée

« Je retire de cette expérience beaucoup de plaisir d'avoir partagé ce moment avec les gens de l'équipe avec qui nous travaillons tous les jours, ça permet de bâtir des liens qui sont très forts. Durant ces trois jours, c'est un retour aux sources et à la nature. Nous pouvons nous permettre de nous vider la tête et simplement apprécier l'instant présent. »

– Amir Kheradmand
Responsable juridique en approvisionnement — Atlantique

« La traversée n'a pas toujours été facile, mais grâce au support de l'organisation et des autres participants, nous avons relevé le défi. C'est une expérience fantastique et je ne verrai plus jamais mes collègues de la même façon. Nous nous sommes entraînés et aujourd'hui, je les considère comme mes amis. »

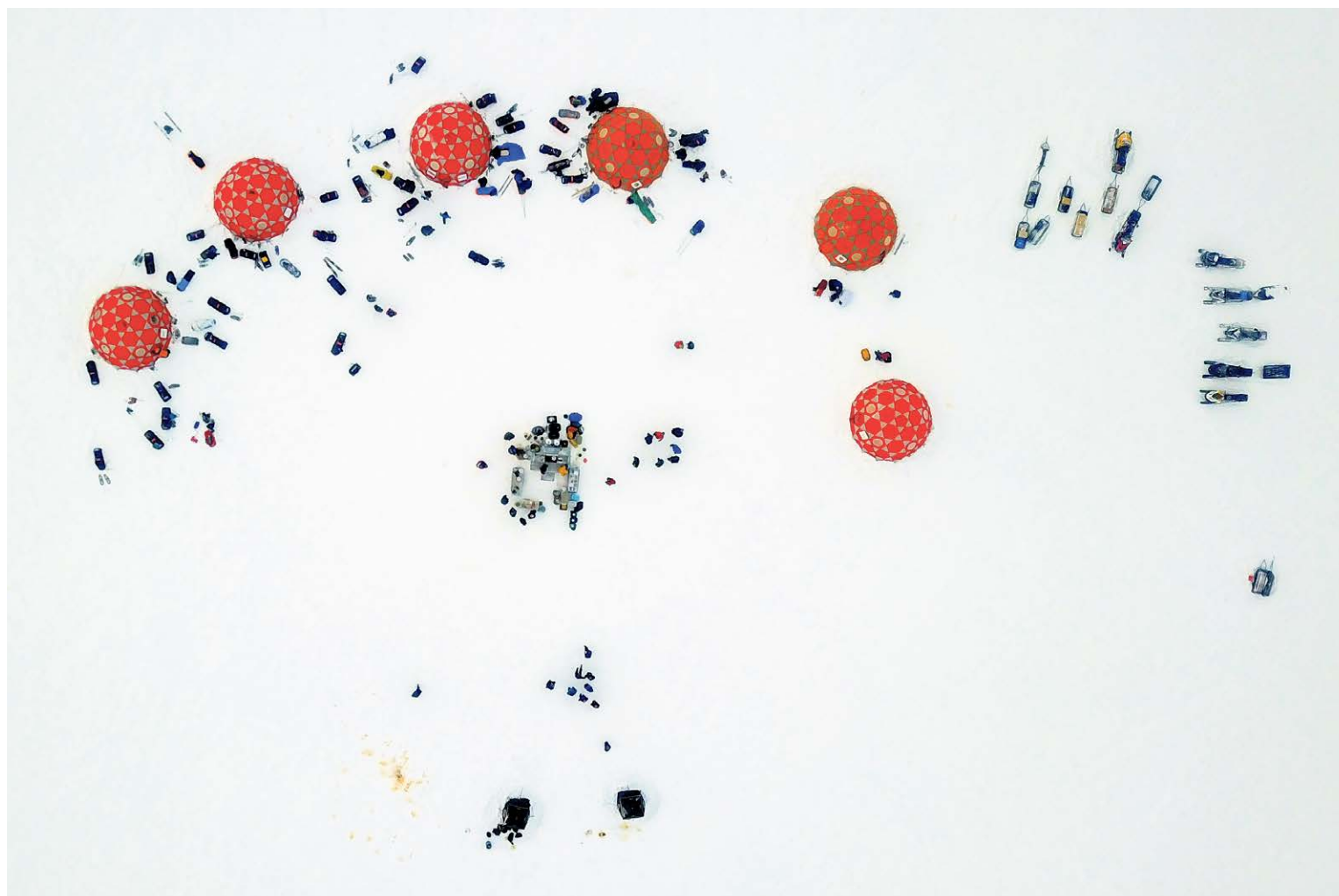
– Alban Fournier
Directeur général contrôleur financier à Montréal

« La randonnée a été éprouvante, mais rentable, car nous réalisons à quel point nous sommes bien dans nos demeures, à l'abri des intempéries. Tout est plus difficile lorsque nous nous retrouvons sur le lac. Nous sommes confrontés à une microréalité où même s'approvisionner en eau et tenter de se réchauffer est un défi. »

– Pascal Lavoie
Pompier-interventionniste au site Alma

Traversée exclusive Rio Tinto du Double défi des deux Mario

40 employés affrontent les glaces du lac Saint-Jean pour vivre une aventure inoubliable



15 000 \$

versés via le Fonds Rio Tinto Canada

Quarante

employés ont participé à cette traversée exclusive Rio Tinto

63 777 \$

ont été amassés par les équipes de Rio Tinto

Armés de leur courage et de leur détermination, 40 employés et gestionnaires, œuvrant dans les différentes installations du Québec, ont pris part à la traversée exclusive Rio Tinto qui s'est déroulée du 1^{er} au 3 février sur les glaces du lac Saint-Jean, dans le cadre de la 11^e édition du Double défi des deux Mario.

À titre de présentateur officiel, Rio Tinto était fier de s'associer à la Fondation Sur la pointe des pieds pour une deuxième année consécutive afin de permettre à des jeunes atteints de cancer de participer à des aventures thérapeutiques. En plus de la somme de 15 000 \$ versée via le fond Rio Tinto Canada, les équipes ont réussi à recueillir un montant de 63 777 \$. L'idée de créer une traversée pour les employés est venue d'André Martel, directeur du site Alma. « L'année dernière, plusieurs personnes auraient souhaité participer à la traversée. Lorsque j'ai réalisé l'engouement qu'avait eu l'événement, j'ai décidé de lancer un appel à tous. En plus de contribuer à une bonne cause, l'activité permet de souder des liens entre les membres de l'organisation qui proviennent d'un peu partout en région et de Montréal. Il y a un bel esprit de collaboration qui se forme et nous sommes amenés à développer

des relations de proximité très rapidement » explique-t-il.

Un bel esprit d'équipe

Malgré le froid et les intempéries, les participants ont uni leurs forces pour traverser ce périple d'une durée de trois jours et deux nuits. « Ce fut une traversée extraordinaire, les gens de Rio Tinto sont exceptionnels, tout le monde était motivé et résilient. L'aventure en soi n'est pas une compétition sportive, chacun se devait de respecter ses limites. L'entraide et le respect étaient au rendez-vous et je pense que c'est tout à l'image des valeurs de la compagnie. J'ai vu des gens solidaires tirer les traîneaux de leurs camarades », mentionne Mario Cantin, fondateur de l'événement. « Au départ, nous embarquons dans l'aventure pour amasser des dons pour la fondation et permettre aux jeunes de vivre à leur tour une expérience thérapeutique qui va changer leur vie. L'expérience

nous amène à nous dépasser et à comprendre les défis que les jeunes malades doivent relever au quotidien; c'est-à-dire, de repousser constamment leurs limites. Même si à certains moments nous avons mal et froid, il fallait continuer et combattre pour eux, c'était une grande source de motivation », raconte Julie Roy, conseillère SSE à Énergie Électrique et participante.

« J'ai vu naître une étincelle dans les yeux des participants et j'ai simplement envie de leur dire merci et à l'année prochaine », a conclu Mario Cantin.

La 11^e édition du Double défi des deux Mario s'est conclue le dimanche 10 février au Village sur glace de Roberval. En tout, ce sont 124 participants, accompagnés d'une vingtaine de bénévoles, qui ont pris part à l'une ou l'autre des trois traversées hivernales 2019. Cette 11^e édition aura permis de

recueillir la spectaculaire somme de 251 000 \$ pour la fondation Sur la pointe des pieds dont près du tiers provient directement de l'implication

des employés combinée aux dons corporatifs provenant du fond Rio Tinto Canada.



Des participants fiers d'avoir bravé le froid pour la bonne cause.

Des records de production inégalés

Les derniers mois ont été plus qu'excellents pour l'Usine Vaudreuil qui a fracassé de nouveaux records de production, soit 143 168 tonnes pour le mois de décembre 2018, en plus d'un record journalier de 4 961 tonnes au cours du mois de janvier 2019. Du côté du four à calcination du coke (FCC), c'est avec une volonté de bâtir le plein potentiel et d'améliorer sans cesse les opérations que l'équipe a atteint en 2018, un record de production annuel inégalé de 249 668 tonnes, soit 8 817 tonnes métriques de plus que prévu.

Usine Vaudreuil

Le maillage entre les différentes équipes ainsi que l'engagement de tous sont les facteurs gagnants qui ont permis d'assurer la stabilité des équipements et d'atteindre ces nouveaux records de production. « Cet accomplissement est le résultat de tout le travail d'équipe qui a été réalisé, autant en entretien, en fiabilité qu'en excellence opérationnelle. Chaque détail a son importance et la rigueur de l'équipe a donné ces excellents résultats » souligne Jean-Philippe Jomphe, surveillant principal, Hydrate Ouest. Plusieurs projets d'amélioration ont vu le jour au cours des dernières années afin d'obtenir le plein potentiel des équipements ainsi qu'une stabilité des opérations. « Nous avons utilisé le budget alloué annuellement pour entretenir et améliorer notre usine. Le défi était de prioriser les projets stratégiques au bon moment dans des conditions optimales », souligne Stéphane Coulombe, surveillant principal Hydrate Est et BHB.

« Nous avons fait un retour à la base, c'est-à-dire que nous nous sommes concentrés sur les éléments existants en nous assurant que chaque personne était à la bonne place, avec le bon rôle », explique Charles Tremblay, surveillant principal, Hydrate Est. Les procédures ont donc été revues afin d'établir des protocoles standards pour chacune des tâches.

Pour rendre les équipements plus fiables et optimaux, une grande importance a été accordée aux entretiens opérationnels.

Les employés ont été mis à contribution pour mettre en place un tableau de bord avec les indicateurs critiques pour chaque poste de travail, ce qui a permis de stabiliser les opérations et d'améliorer les communications.

« Notre objectif est maintenant de consolider les hauts débits tout en conservant nos efficacités de procédé, une stabilité d'opération et un niveau de sécurité accru afin de s'arrimer avec le projet Vaudreuil VB2022 », conclut Olivier Michaud, coordonnateur procédé UAV.



Usine Arvida

Four à calcination du coke

« Tout est devenu possible lorsque nous avons reçu notre permis d'opérer 23 tonnes par heure. Cette cible a longtemps été pensée impossible en raison de l'instabilité de notre procédé. De nombreuses initiatives ont été réalisées pour atteindre ce nouveau record et maintenir le rythme, autant du côté du groupe procédé que des gens d'entretien et d'opération », raconte Marie-Josée Dion, ingénieure senior de procédé.

Réduction du temps d'arrêt des machines

En cours d'année 2017, l'équipe technique a procédé à la révision de son calendrier des arrêts mensuels afin d'optimiser au maximum le temps de marche des machines. « Nous avons entre autres diminué les séquences d'arrêt pour l'entretien des équipements, passant de dix à cinq par année », explique Harold Blackburn, superviseur aux opérations du FCC. De plus, les échéanciers pour la réalisation des deux arrêts majeurs ont été également minutieusement préparés et suivis. Tout compte fait, le nombre d'heures d'opération annuel a été maximisé, tout en assurant la réalisation du programme d'entretien afin de conserver les gains en fiabilité des équipements.

Plan d'investissement

À l'intérieur des deux arrêts majeurs, un plan d'investissement de 13 millions de dollars a été mis à exécution pour effectuer le maintien d'actifs de nos équipements critiques et certaines modifications nous permettant d'augmenter la capacité et la stabilité du procédé. On peut citer en exemple, la réfection des bouilloires et des réfractaires, l'entretien majeur du circuit d'épuration humide, l'ajout des « lifters », le remplacement de l'élévateur principal et le concasseur de coke vert.

Nouveau rythme de production

Afin de suivre la cadence, un grand travail avec l'équipe de la logistique et des Installations portuaires a été nécessaire pour assurer l'approvisionnement en coke vert et l'expédition de coke calciné. « C'est une chaîne de production, le FCC est au milieu, à l'entrée il y a l'approvisionnement de la marchandise avec les Installations portuaires et à la sortie, il y a l'expédition et l'entreposage. Il y a eu une grande flexibilité, tout le monde s'est adapté à notre capacité de production pour supporter l'augmentation », ajoute Marie-Josée Dion.

« Certaines pistes d'amélioration pour assurer la production à 23 tonnes métriques par heure en hiver ont été déployées en cours d'année 2018. Nous avons donc mis la table pour continuer sur notre bonne lancée et avoir un hiver 2019 encore plus productif que jamais dans le passé. L'équipe bouillonne d'idées pour aller au-delà de cette performance dans les années futures », conclut Audrey Bergeron, surveillante FCC et FCA.



Le travail exemplaire des équipes d'opération et d'entretien a permis l'atteinte de nouveaux records de production.

Un projet de 21 M\$ concrétisé pour saisir de nouvelles opportunités

D'importants travaux ont été réalisés au cours des deux dernières années par l'équipe de la haute tension du site de Grande-Baie afin, entre autres, de moderniser les 21 redresseurs qui servent à alimenter en électricité les salles de cuves. Cet investissement d'envergure de 21 millions de dollars a permis d'augmenter l'ampérage de 216 000 à 225 000 ampères, rendant possible l'augmentation de la production annuelle de métal chaud de 7 000 tonnes et de produits à valeur ajoutée de 13 000 tonnes. Ce projet de croissance fait partie intégrante du plan d'amélioration Optimum de l'usine et contribuera à maintenir la position concurrentielle de l'installation.

Pour rendre l'équipement prêt à supporter une plus haute charge d'ampérage, l'équipe a dû composer avec les structures existantes qui avaient été installées au tout début des opérations, il y a de cela presque 40 ans. Les 21 redresseurs, à raison de sept par salle de cuves, ont été rebâtis avec des composantes plus robustes pour obtenir une capacité supplémentaire, mais également une meilleure fiabilité.

« Nous avons travaillé en étroite collaboration avec un fournisseur

de l'Ontario, IPPS, pour revoir leur conception. Les modifications apportées ont permis de monter la capacité des redresseurs de 35 à 38 kilo-ampères. Il s'agissait d'un enjeu majeur car il fallait retravailler tous les éléments existants afin de générer un minimum de chaleur, sans toutefois être obligés de changer les systèmes de refroidissement », explique Sonia Simard, chef de projet. Ainsi, plusieurs travaux d'amélioration ont été réalisés pour transformer l'équipement et le rendre compatible

avec la charge d'électricité. Ce travail de minutie a été effectué dans une séquence précise pour éviter toute déféctuosité et une inspection rigoureuse a été faite pour assurer la qualité des travaux.

Une coordination de chaque jour

« Ce défi de taille a nécessité une planification et une logistique hors pair afin de coordonner tous les travaux pour respecter les échéanciers, tout en continuant les opérations d'entretien et la production. Malgré le risque critique

qu'apportent des travaux dans le secteur de la haute tension, nous avons réussi à respecter l'échéancier du projet », mentionne Patrick Lalancette, représentant utilisateur contrôle qualité et validation de la conception. « C'était un véritable marathon de convertir nos 21 redresseurs. Pour chaque arrêt majeur, de 30 à 40 personnes étaient présentes pour appliquer les modifications à l'équipement. Un travail colossal de préparation a été fait en amont pour regarder toutes les méthodes de travail. Aucune

improvisation n'était envisageable pour l'exécution des travaux », ajoute Sonia Simard. Grâce aux méthodes de travail consciencieuses, aucun incident en santé, sécurité et environnement n'est survenu.

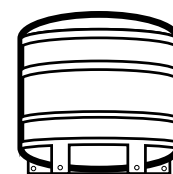
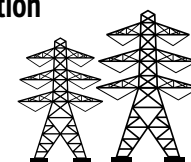


Patrick Lalancette, représentant utilisateurs, France Larouche, support technique au projet, Sonia Simard, chef de projet, Jean-Luc Tremblay, électrotechnicien, Gilles Lalancette, électrotechnicien, David Paris, électrotechnicien, Joris Houde, électrotechnicien, Jimmy Bilodeau, électrotechnicien, Jérôme Bouchard, électrotechnicien. Absents sur la photo : Véronique Décarie, support gestion projet majeur, Dany Gaudreault, surveillant de chantier, Gilbert Beaulieu, surveillant de chantier, Camil Lavoie, surveillant DRAT, Daniel Blackburn, surveillant DRAT, Pierre Tremblay, surveillant DRAT, Gilles Belley, surveillant DRAT, Éric Aubin, superviseur, Jean-François Gagné, superviseur, Martin Gagné, superviseur, Marc Lavoie, planificateur, Nicholas Laroye, stagiaire de Dunkerque ainsi que tous les entrepreneurs qui ont permis de mener à bien le projet.



Investissement de
21 M\$

VINGT-ET-UN
redresseurs
de la sous-station
électrique



Augmentation de la production
de métal chaud annuelle de
7 000 tonnes



Augmentation
d'ampérage à
225 kA

Augmentation des produits
à valeur ajoutée de
13 000 tonnes/an

Avis de décès

DELLEDONNE, Daniel

Est décédé le 9 décembre 2018, à l'âge de 88 ans, Daniel Delledonne de Saint-Jérôme. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 39 ans, il était au service de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

CORMIER, Hélène

Est décédée le 14 décembre 2018, à l'âge de 69 ans, Hélène Cormier de Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 30 ans, elle était au service du Centre de recherche et de développement Arvida au moment de sa retraite.

BOUCHARD, Robert

Est décédé le 24 décembre 2018, à l'âge de 91 ans, Robert Bouchard de Chicoutimi. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 41 ans, il était au service de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

BOUCHARD, Marc-Aurèle

Est décédé le 28 décembre 2018, à l'âge de 69 ans, Marc-Aurèle Bouchard de Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto depuis plus de 36 ans, il était au service de l'Usine Laterrière au moment de sa retraite.

SARDA, Roger

Est décédé le 1^{er} janvier 2019, à l'âge de 93 ans, Roger Sarda de Laval. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 37 ans, il était au service de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

DESMEULES, Laurent

Est décédé le 2 janvier 2019, à l'âge de 96 ans, Laurent Desmeules de Chicoutimi. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 37 ans, il était au service de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

COUTURE, Bertrand

Est décédé le 4 janvier 2019, à l'âge de 86 ans, Bertrand Couture demeurant à Québec, autrefois d'Alma. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 39 ans, il était au service de l'Usine Alma (anciennement Isle-Maligne) au moment de sa retraite.

LAVOIE, Yvan

Est décédé le 5 janvier 2019, à l'âge de 62 ans, Yvan Lavoie de Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 31 ans, il était au service du Centre de recherche et de développement Arvida au moment de sa retraite.

DESCHÊNES, Marcel

Est décédé le 5 janvier 2019, à l'âge de 78 ans, Marcel Deschênes de Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 23 ans, il était au service de l'Usine Vaudreuil au moment de sa retraite.

BÉLANGER, Robert

Est décédé le 8 janvier 2019, à l'âge de 72 ans, Robert Bélanger de Chicoutimi. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 20 ans, il était au service de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

ALLARD, Gérard

Est décédé le 8 janvier 2019, à l'âge de 89 ans, Gérard Allard de Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 38 ans, il était au service de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

THIFFAULT, Bernard

Est décédé le 15 janvier 2019, à l'âge de 88 ans, Bernard Thiffault de Chicoutimi. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 38 ans, il était au service d'Énergie Électrique Québec au moment de sa retraite.



Implication sociale et ouverture envers le milieu

Les comités de bon voisinage, en santé et bien actifs

Les comités de bon voisinage de Rio Tinto ont été mis sur pied afin que les opérations des installations soient réalisées dans le respect et la concertation de la communauté environnante. Les membres des quatre comités de la région, soit ceux des Installations portuaires et Services ferroviaires (IPSF), de l'Usine Arvida, d'Alma et de Laterrière se sont réunis jusqu'à quatre fois au cours de la dernière année.

Basées sur un mode d'échanges et d'ouverture, ces rencontres sont une importante tribune de communication sur différents dossiers tels la santé, la sécurité, l'environnement et le développement économique. Les membres participent aussi à la concrétisation de différents projets.

En ce sens, un sous-comité a été créé aux IPSF pour établir un plan d'embellissement de cinq ans afin de minimiser les impacts visuels des installations. Pareillement, un sous-comité a été mis sur pied par les membres de Laterrière afin d'organiser en juin, pour une deuxième année consécutive, la Fête de la pêche de Laterrière, au cours de laquelle les citoyens sont invités à célébrer la pêche et à y initier leurs enfants.

Ayant également comme mission de répondre aux questions de la communauté, le comité de l'Usine Arvida a récemment participé à une visite générale du Complexe Jonquière. Cette visite constructive a permis de répondre à certaines préoccupations, notamment en ce qui a trait à la production de vapeur qui s'échappe des cheminées.

Le comité d'aménagement et de suivi environnemental de l'Usine Alma (CASE) a revu sa composition en 2018 afin d'assurer une meilleure représentativité de la communauté. Animés par cette nouvelle dynamique, les

membres ont entre autres mis en place un sous-comité afin de développer un projet de mise en valeur et d'entretien des sentiers situés sur la propriété de l'usine, dans le secteur du Dam-en-Terre. L'implication des membres est primordiale afin de partager les enjeux respectifs et agir de façon responsable avec la collectivité. Un sondage de satisfaction réalisé dans les dernières semaines auprès des 47 membres, a d'ailleurs démontré que 81 % d'entre eux estiment que les rencontres permettent d'établir une réelle collaboration entre Rio Tinto et la communauté.



Le comité de bon voisinage de Laterrière.



Le comité d'aménagement et de suivi environnemental de l'Usine Alma (CASE).



Le comité de bon voisinage des Installations portuaires et Services ferroviaires.

Festival des glaces de Saint-Gédéon

La 18^e édition du Festival des glaces de Saint-Gédéon s'est tenue du 8 au 17 février dernier dans la municipalité riveraine du Lac-Saint-Jean. Rio Tinto était partenaire de l'événement pour une 3^e année consécutive et a offert une somme de 3 000 \$. Au cours des deux semaines du festival, les familles de la région étaient invitées à venir célébrer l'hiver avec les élus de la municipalité.

Nominations

Complexe Jonquière,
Vaudreuil



Simon Durocher
Conseiller
environnement

Groupe productivité,
Services ingénierie



Mélanie Minguy
Surveillante
principale



Stéphane Simard
Surveillant
principal



Alexandre Gauthier
Surveillant
principal



Luc Morissette
Surveillant
principal



Stéphanie Gignac
Directrice

Groupe productivité,
Amélioration des affaires



Campagne Centraide et Croix-Rouge 2018

En 2018, la collecte de fonds Centraide Saguenay-Lac-Saint-Jean a atteint un record historique de 2 175 032 \$ grâce à la contribution de la population et des entreprises régionales. Rio Tinto est un partenaire majeur de l'organisme depuis ses tout débuts, soit 38 ans. L'engagement exemplaire des employés de Rio Tinto dans la région envers la cause a permis d'amasser plus de 494 940 \$. Chaque dollar sera redistribué à des organismes qui interviennent auprès de la population pour contrer la pauvreté et l'exclusion sociale. Un immense merci à tous!

La campagne 2018 en chiffres

Dons corporatifs	120 500,00 \$
Dons des employés	394 172,91 \$
Dons des retraités	9 718,00 \$
Tirage	23 433,00 \$
Vente de garage	64 948,85 \$
Activités de secteur	43 559,56 \$



Pour un total de

656 332,32 \$

Je Yamme, et vous?

Le réseau social de Rio Tinto, *Yammer*, est un environnement en ligne qui permet à tous les employés d'échanger, de s'informer et de reconnaître ses pairs.

Michel Dubé, surveillant principal, félicite les membres du comité HF et l'équipe Épuration du site Laterrière de l'Usine P155, pour l'initiative « indicateur visuel HF ». Cette initiative a pour but de permettre à quiconque d'identifier d'un coup d'œil une aspiration de cuves hors norme et d'intervenir rapidement dans le but de diminuer nos émissions HF aux événements.



J'AIME RÉPONDRE PARTAGER

Stéphane Harvey, surveillant principal, souligne le lancement de l'élimination des bouteilles d'eau à usage unique à Chute-des-Passes. Grâce à des gourdes réutilisables, Chute-des-Passes éliminera plus de 10 000 bouteilles d'eau annuellement. Du même fait, l'équipe se prépare également à éliminer, dans les prochaines semaines, les autres contenants de breuvages, soit les canettes ainsi que les bouteilles de jus. En effet, tous ces breuvages seront dorénavant distribués par des fontaines.



J'AIME RÉPONDRE PARTAGER

Nathalie Lessard, directrice des opérations aux Installations portuaires et Services ferroviaires, souligne la remise symbolique du coq d'aluminium au Capitaine Nilo G. Malbas du navire MV Bull. Des membres de l'équipage du navire ont assisté à la petite cérémonie. Depuis plusieurs années, nous entretenons la tradition de remettre cette statuette au premier navire de l'année qui accoste à Port-Alfred. Nous pouvons faire référence au courage et à la persévérance nécessaires à tous les membres de l'équipage pour braver les glaces, le froid et les tempêtes!



J'AIME RÉPONDRE PARTAGER

Jean-François Leblanc, directeur des opérations à l'Usine Arvida, fait mention de l'engagement et du dévouement des employés à rendre leur milieu de travail plus sécuritaire. Claude Savard et Sabin Bouchard ont développé un outil afin de pouvoir remplacer un moteur de tourelle sur les « techmo d'alumine » de façon sécuritaire. La méthode conventionnelle prenait plus de 2 heures de travail pour 2 travailleurs et nécessitait des manipulations avec les mains dans un espace restreint. L'appareil qu'ils ont fait construire à partir de leur croquis permet d'effectuer cette tâche à une personne en un peu plus d'une heure de façon parfaitement sécuritaire. Un gain en sécurité et en productivité.



J'AIME RÉPONDRE PARTAGER

Sébastien Ross, directeur général Aluminerie Saguenay-Lac-Saint-Jean, souligne l'énergie partagée, le travail d'équipe et la mobilisation de tous dans l'atelier de consolidation et de priorisation des initiatives financières 2019. La présence de certains des partenaires, par exemple, ceux de l'approvisionnement et du groupe productivité, permet de nous arrimer sur les enjeux et identifier les éléments à travailler en collaboration. Merci à tous les participants!



J'AIME RÉPONDRE PARTAGER

Yammer



BONS COUPS



CRÉATION DE VALEUR



CRM



ACTIVITÉS



ACTUALITÉS



RECHERCHES



QUESTIONS



www.yammer.com/riotinto.com
Suivez la page « Rio Tinto Saguenay-Lac-Saint-Jean »



Les étudiants ont eu la chance de visiter les installations et de découvrir un milieu de travail stimulant et avant-gardiste.

Recruter les leaders de demain

Le 31 janvier dernier, huit étudiants de niveaux supérieurs, tous récipiendaires des bourses Rio Tinto, ont été accueillis au Centre de recherche et de développement Arvida (CRDA). Il s'agissait d'une belle occasion de faire connaître à ces jeunes, qui proviennent pour la majorité de l'extérieur de la région, l'organisation et les opportunités de carrière disponibles.

Le programme de bourses Rio Tinto est destiné aux étudiants de deuxième et troisième cycle universitaires (maîtrise et doctorat) qui travaillent sur un projet de recherche. Chaque bourse, attribuée selon un processus de sélection rigoureux, est d'une valeur de 18 000 \$. « En ouvrant nos portes aux étudiants, nous souhaitons encourager la recherche dans le domaine de l'aluminium et démontrer que nous sommes pionniers des métaux et précurseurs dans l'industrie mondiale, autant en termes de procédé que d'environnement », explique Isabelle Ferron, responsable du Programme des nouveaux diplômés.

Soutenir les étudiants

Rio Tinto soutient d'ailleurs deux étudiants dans leurs projets de recherche, dont Josée Maurais, étudiante à la Maîtrise en chimie à l'Université de Sherbrooke. En partenariat avec l'Usine Vaudreuil, son projet de recherche vise à réduire l'impact écologique des activités, notamment en ce qui a trait au Site de disposition des résidus de bauxite (SDRB) et l'emportement des poussières. « Nous travaillons de manière rapprochée avec Rio Tinto, étant donné qu'il s'agit d'un milieu qui se prête bien à nos recherches. Les

gens sont vraiment intéressés et même s'il s'agit d'études fondamentales et techniques, le côté humain et collaboratif est très présent », explique Josée Maurais.

À la recherche des meilleurs talents

Beaucoup d'efforts sont déployés tout au long de l'année pour développer des partenariats avec les universités et attirer de nouveaux talents en région. La campagne de recrutement canadienne permet de créer une vingtaine de rôles permanents dans les diverses installations. « Notre but ultime est de soutenir le plus possible nos stagiaires et leur offrir des possibilités d'emplois à long terme. Nous accompagnons tous les étudiants qui intègrent le programme de nouveaux diplômés pour faciliter leur intégration. Ils reçoivent notamment des cours de langues et sont invités à participer à des activités de groupe pour qu'ils aient le sentiment de faire partie d'une grande communauté », conclut Isabelle Ferron.

Enfin, Rio Tinto a récemment été nommé parmi les Meilleurs employeurs au Canada pour les jeunes et parmi les 100 meilleurs employeurs au Canada en 2019.

Un maillage unique entre le milieu scolaire et industriel

Chaque année, Rio Tinto encourage la persévérance scolaire et la relève du domaine industriel en versant une somme de 30 000 \$ à l'organisme Rêver l'aluminium, dont l'objectif premier est de donner envie aux jeunes de se diriger vers le domaine technique. Interpellé par cette cause, Guy Béland, employé Rio Tinto au Centre d'excellence opérationnel, s'implique depuis 11 ans en tant que représentant de l'industrie pour transmettre aux jeunes ses connaissances sur l'aluminium.

Rêver l'aluminium, sous sa formule « Pédale vers ton avenir » se vit par les jeunes de 3e secondaire. À travers un jeu de rôles, des représentants de l'industrie et du secteur de la métallurgie simulent une structure d'entreprise. Les élèves, dans leur rôle de concepteur, doivent élaborer un concept original de pédale à être moulée en aluminium, en produire les dessins techniques, fabriquer un prototype, monter un cahier de bord et faire une recherche sur une facette de l'aluminium. Guy Béland endosse d'ailleurs le poste de directeur adjoint de l'entreprise afin de recréer une situation représentative. Il rencontre tous les concepteurs et surlintendants « étudiants et enseignants » pour leur offrir une formation sur le développement de produits et sur l'aluminium. Au terme du projet, divers certificats de mérite sont remis et le (la) gagnant (e) reçoit un vélo muni des pédales moulées en aluminium selon son concept.

L'implication de Guy Béland a été soulignée par la remise d'une plaque reconnaissance, lors du 5 à 7 des collaborateurs de l'organisme, qui s'est déroulé le 23 janvier dernier. Au total, il a influencé plus de 2 181 élèves avec son

approche stimulante. « En vulgarisant autant que possible les rouages de l'aluminium, j'essaie de faire cheminer les élèves dans leurs projets. Ma récompense est de constater leur progression et le plaisir qu'ils ont de découvrir en eux des compétences insoupçonnées », raconte Guy Béland.

Trouver sa voie

Le programme contribue également au développement de l'identité et trace la voie au cheminement vocationnel des élèves. Pour Frédéric Thivierge, gagnant de l'édition 2010, ce concours est l'élément déclencheur qui lui a permis de se découvrir une passion pour la métallurgie. « Rapidement, j'ai développé un intérêt à concevoir mon projet, c'était pour moi une immense source de motivation pour me dépasser et obtenir de bons résultats. Mon année scolaire a passé à une vitesse éclair et j'ai réalisé que mes efforts pouvaient être récompensés », mentionne-t-il. En janvier dernier, après avoir terminé ses études universitaires en Génie des matériaux et de la métallurgie, il s'est joint à la grande famille de Rio Tinto comme métallurgiste au site d'Alma.



Guy Béland, impliqué depuis 11 ans dans la fondation, s'est vu remettre une plaque reconnaissance par Frédéric Thivierge, ancien participant et nouvellement employé Rio Tinto.

RioTinto

Le
Lingot

Directrice de la publication **Mélanie Simard**
 Coordination **Sophie Boulianne**
 Rédaction **Valérie Lefebvre**
 Réalisation graphique **Olympe**
 Photographie **Pierre Paradis, Marc-André Couture, Fondation sur la pointe des pieds**
 Impression **TC IMPRIMERIES TRANSCONTINENTAL**
 Dépôts légaux **Bibliothèque et Archives Canada, Bibliothèque et Archives nationales du Québec**

Ce journal est publié par l'équipe des Communications et Communautés du groupe de produits Aluminium de Rio Tinto au Saguenay-Lac-Saint-Jean. La traduction et la reproduction totale ou partielle des illustrations, photos ou articles publiés dans Le Lingot sont acceptées avec la permission de la coordination.

Pour nous joindre



1655, rue Powell
 Jonquière (Québec) G7S 2Z1
 le.lingot@riotinto.com

Vous déménagez ?

Changez votre adresse de livraison :

► **Retraités**
 sina.schlaubit@riotinto.com

► **Employés cadres**
 Directement dans RTBS ou contactez
 Rio Tinto Infosource au 1 800 839-9979

► **Employés syndiqués**
 Centre de données du personnel de votre
 installation ou contactez le 418 699-2621